R 156 Rapport de quatre observations

Les quatre observations que M. Sibille me en chirurgie à Longpont près de Soissons à envoyé à l'Academie en datte du 28 Xbre 1761, etant trop minutieusement detaillées pour souffrir un extrait, je me contenterai d'en faire un rapport succinct.

La 1ere observation paroit n'avoir eu pour sujet qu'une fausse grossesse, et les corps etrangers presentés à l'Academie, une môle divisée en plusieurs morceaux sortis en differents temps. Ce qu'il y à de plus singulier, sont les bruits du ventre qui se faisoient entendre fort loin et qui faisoient cruellement souffrir la fille sujet de l'observation.

La 2e fait mention d'une femme qui ayant eté saisie de peur au quatrieme mois de sa seconde couche eut une suppression de lait, qui fut suivie de vives douleurs de reins et de l'extraction de plusieurs hydatides.

La 3e donne l'histoire malheureuse d'une femme qui à eté la victime de l'ignorance d'un chirurgien qui pour une tumeur à la region de l'ovaire ou il y avoit un point de suppuration, appliqua imprudemment la pierre à cautere et retarda jusqu'au lendemain pour en venir voir l'effet, la Vessie, l'ute Matrice et le Rectum etoient ouverts: après la chutte de l'escarre, les bourdonnets que l'on introduisoit dans la playe, sortoient par le Vagin, preuve qu'ils n'etoient point attachés à des fils comme ils auroient

d'un l'être. l'urine, le pus et les excrements stercoraux sortoient
par l'urethre, le vagin et le rectum, et la femme est morte
dans les plus cruelles souffrances en maudissant son chirurgien.
La 4e nous met aussi devant les yeux l'imperitie d'un autre
chirurgien qui après avoir extraordinairement serré le
bras pour contenir les os fracturés, ne voulut point
écouter les cris du malade, attendit pour lever l'appareil
que la gangrène fut manifeste, et au lieu de porter des
secours efficaces pour sauver le membre et reparer
sa faulte, demanda ses honoraires et abandonna le
malade à qui la main et l'avant bras tomberent par
pourriture. L'humerus carié suinta aussi pendant très
longtemps puisque la maladie avoit commencé dans les
premiers jours de janvier 1761 et que cette serosité suppri-
mée vers la fin de novembre mesme année fut suivie de
frissons, fievre transport et de la mort du malade qui tout
jeune fut la victime innocente de l'imperitie de celui
qui auroit pu le guerir en très peu de temps.
D'après tout ce qui a été dit cy dessus, je crois qu'~~il~~
~~est inutile de dire~~ que l'Academie ne peut retirer aucune
utilité de pareilles observations aussi mal redigées que
conçues en foy de quoy j'ay signé le present rapport
à Paris le 14 janvier 1762

Ruffel

ARC 29 d. 3 n° 94

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE